

ETINCELLE – NOVEMBRE 2022

LA JEUNESSE

Texte 1 : J'ai donné tout mon cœur aux jeunes gens de France, ouvriers ou bourgeois, aristos, paysans ; tous ceux qui vers le ciel font monter leurs 16 ans gros de tant d'avenir, lourds de tant d'espérance. Ils sont si beaux, les jeunes gens de mon pays en qui rayonne encore la grâce du baptême, que je n'en puis croiser un seul, tant je les aime, sans que d'un mâle émoi mon cœur n'ait tressailli. Je les aime en aîné qui trouve en eux ses frères, en soldat, qui chérit ses jeunes compagnons, je les aime, et voudrais connaître tous leurs noms pour mieux les effeuiller au fil de mes rosaires. Je les aime pour leur regard limpide et franc, pour ces yeux dans les yeux qui vont tout droit à l'âme, et qui, comme une flamme, allume une autre flamme, font que d'un coup, sans rien se dire, on se comprend. Je les aime pour le son clair de leur beau rire où semblent ruisseler des perles de cristal ; il n'a rien de grossier, il n'a rien de brutal, c'est la gaîté fine et française qu'il respire. Et leur main est si large et leur cœur est si prompt qu'on les voit prêts toujours à toutes les offrandes : Dieu se meut plus à l'aise en leurs âmes plus grandes, c'est un reflet de lui qui flotte sur leur front. Ils portent l'avenir entre leurs mains fidèles, race et l'adversaire ont les regards sur eux ; chastes, ils fonderont des foyers généreux, et nos filles auront des époux dignes d'elles. C'est pourquoi j'applaudis à leurs vastes exploits, c'est pourquoi je frissonne au vent qui les soulève, car ils sont le salut, car ils sont la relève, et leur jeune soleil va dorer nos ciels noirs. Aussi souffrir pour eux n'est pas une souffrance, s'user, quand c'est pour eux, on le fait en chantant, et mon travail fini, j'irai voir Dieu, content : j'ai donné tout mon cœur aux jeunes gens de France...

Texte 2 : Répands la joie sur ton chemin, sur nos chemins. Dis, ne veux-tu pas répandre la joie ? Oh ! oui, je le veux bien, mais d'où prendre la -joie ? Je connais un pays ; il se nomme la Loi. Dans ce pays habitent la Vérité, la Volonté, l'Intelligence, la Beauté, la Bonté et la Joie. Attends patiemment ; la Vérité ne se hâte pas toujours, mais elle vient toujours. Lorsqu'elle t'aura vue et reconnue, elle te dira : Sois vraie. Que ton oui, soit oui ; que ton non, soit non ; que ta promesse soit une promesse ; ton témoignage, un témoignage ; ton verdict, un verdict. Ensuite pars à la recherche de la Volonté. Ne crains pas sa rude apparence ; elle est bonne ; elle te dira simplement : Domine-toi. Quand la colère te secoue, quand un mot va s'échapper de ta bouche, et souiller de son odeur infecte le sillon d'air qu'il parcourra, domine-toi. Quand la colère te secoue, quand ton bras se lève pour frapper, quand ton pied tremble sur le sol, domine-toi. Quand la folie te grise, quand le délire te pousse de sottise en sottise, domine-toi. Quand la tristesse t'enveloppe de ses linges mouillés, quand tu veux pleurer, domine-toi. Quand tu veux crier, domine-toi. Puis prend le chemin de la roche dite la « Grise ». C'est là que rêve l'Intelligence. Son front est soucieux ; son regard semble scruter l'Infini. Elle est belle ; elle est bonne aussi. Ne crains pas de

l'importuner ; elle te dira doucement : Comprends. Respecte. C'est-à-dire regarde ; C'est-à-dire observe ; sonde et fouille ; tourne et retourne l'objet trouvé. Maintenant va et répands la joie. Que ton regard soit un regard de joie. Que ton sourire soit un sourire de joie. Que ta parole soit une parole de joie. Que ton geste soit un geste de joie. Inonde ceux qui t'entourent de joie ; on en manque tellement dans le monde... Ne crains pas d'en donner trop ; Ne crains pas d'en manquer surtout. Obéis à cet ordre et tu auras conquis la Joie même, rieuse gamine qui cheminera toujours à tes côtés. Dis, ne veux-tu pas répandre la joie ? Oh ! oui, je le veux bien ! (*Répands la Joie – Livre de Léopard*)

Texte 3 : La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort. On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années : on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal. Les années rident la peau ; renoncer à son idéal ride l'âme. Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs sont les ennemis qui, lentement, nous font pencher vers la terre et devenir poussière avant la mort. Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. Il demande comme l'enfant insatiable : Et après ? Il défie les événements et trouve de la joie au jeu de la vie. Vous êtes aussi jeune que votre foi. Aussi vieux que votre doute. Aussi jeune que votre confiance en vous-même. Aussi jeune que votre espoir. Aussi vieux que votre abattement. Vous resterez jeune tant que vous resterez réceptif. Réceptif à ce qui est beau, bon et grand. Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini. Si un jour, votre cœur allait être mordu par le pessimisme et rongé par le cynisme, puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard.

Questions :

- ✘ La Jeunesse est une période de bouleversement et de construction à la fois intérieure et au cœur du monde. As-tu déjà réfléchi à qui tu aspires à devenir ? Qu'es-tu appelé à vivre ? A quoi aspires-tu ?
- ✘ Tes actes et tes paroles sont-ils cohérents avec cet idéal auquel tu aspires. Places-tu ta jeunesse sous le signe de l'unité de vie ? En quoi est-elle importante ?
- ✘ As-tu déjà regardé le chemin parcouru depuis quelques années ? Quels sont les grands moments de ta vie qui t'ont permis de te construire ? En quoi t'apportent-ils encore aujourd'hui ?

- ✠ Moyen concret : Et si tu posais un acte concret et audacieux pour me permettre d'avancer dans ma progression. Cette discussion nécessaire, un vrai sacrement de réconciliation, un flot...